

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2003

Annuaire 2001-2002

Histoire et théorie de la musique

Françoise Escal et Esteban Buch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15889>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 651-653

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Françoise Escal et Esteban Buch, « Histoire et théorie de la musique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15889>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et théorie de la musique

Françoise Escal et Esteban Buch

Françoise Escal, *directrice d'études*

Les fonctions de la musique. Anthropologie et histoire

- 1 LA recherche entreprise en 1999 porte, d'une part, sur les fonctions anthropologiques postulées comme telles dans des écrits théoriques ou philosophiques sur la musique ; d'autre part, sur les fonctions contingentes spécifiques assumées par la musique dans nos sociétés européennes, notamment en France au XIX^e siècle.
- 2 Cette année la réflexion a été orientée sur les questions de fonctionnalité, d'a-fonctionnalité, de défonctionnalisation et refonctionnalisation historiques de la musique. De la musique religieuse à la religion de l'art, de la fonctionnalité à l'autonomie, de l'église à la salle de concert ; de la communauté à la société, tel fut le thème général. Plus particulièrement, le cas de Bach à l'église Saint-Thomas de Leipzig a montré que, pour les contemporains, fonction conative (« ... provoquer et entretenir les sentiments de ferveur des fidèles... ») et fonction esthétique (plaisir à l'écoute dans l'oubli de l'office) étaient conjointes. D'après les documents d'époque, il apparaît que culte et culture à l'église étaient mêlés, service et concert confondus.

Publications

- « Programmation de concert et expressivité. Approche interprétative », dans *Approches herméneutiques de la musique*, sous la dir. de J. Viret, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2001, p. 55-67.
- « Nouvelle Orphéa », dans *Les femmes et la création musicale*, Actes du colloque du Conseil international de la musique et du Centre de documentation de la musique contemporaine (Unesco, 7-8 mars 1996), Paris, Cdmc/CIM, 2002, p. 79-88.

Esteban Buch, *maître de conférences*

Musique et politique au XX^e siècle

- 3 CETTE année, le séminaire a été consacré au statut d'Arnold Schoenberg en tant que figure centrale du canon musical du XX^e siècle. Le point de départ a été une analyse des réactions suscitées par sa mort en 1951, des notices nécrologiques dans les grands quotidiens aux appréciations techniques sur son œuvre parues dans la presse spécialisée, en Allemagne, France, Angleterre et les États-Unis. Ensuite, l'attention s'est focalisée sur le rôle de ces trois « opérateurs de mémoire » qu'ont été, à cette époque, pour l'évaluation de la signification de Schoenberg et son école, René Leibowitz, Theodor A. Adorno, et Pierre Boulez. Dans cette perspective, nous nous sommes arrêté sur la dimension politique, explicite ou implicite, des discours de chacun de ces auteurs. Le « Schönberg est mort » de Boulez, au-delà de la revendication d'un « droit d'inventaire » pour la nouvelle génération d'avant-garde, est apparu comme un manifeste en faveur de l'autonomie de la sphère artistique. Chez Leibowitz, la propagande en faveur du dodécaphonisme s'articule à la tentative de construire, en dialogue avec Jean-Paul Sartre, une figure du « musicien engagé ». Chez Adorno, les thèmes exposés notamment dans *Philosophie de la nouvelle musique* font l'objet d'une nouvelle élaboration à la lumière de la problématique de « l'art après Auschwitz ». Pour ces deux derniers auteurs, *Un survivant de Varsovie* est l'œuvre qui concentre les enjeux politiques du débat. Cette cantate a donc fait l'objet d'un examen particulier, cherchant à cerner analytiquement les traits musicaux retenus – ou exclus – dans chacune de ces interprétations.
- 4 Dans un deuxième temps, nous nous sommes penché sur un corpus historiographique varié (des livres de texte officiels aux histoires de la musique « grand public »), afin d'identifier les stratégies discursives mises en place pour situer Schoenberg dans l'histoire de l'art musical. Dans la foulée, nous avons identifié certains moments de la tradition critique anti-avant-gardiste, de Hans Pfitzner à Benoît Duteurtre. Cette étape, centrée sur les discours hostiles à Schoenberg, a permis d'esquisser, dans les dernières séances, une réflexion plus générale sur le rôle de la critique dans la construction du sens et la valeur des œuvres musicales.
- 5 Par ailleurs, le séminaire a inclus une série de dix exposés à la charge d'étudiants assistant au séminaire, sur des articles portant sur le concept et l'histoire du canon musical.

Publications

- « Schoenberg, les commémorations et le canon musical au XX^e siècle », *Ostinato Rigore. Revue internationale d'Études musicales*, 17, 2001, p. 337-360.
- « El caso Bomarzo : ópera y dictadura en los años sesenta », *Boletín del Instituto de Historia argentina y americana Dr E. Ravignani*, 23, 2002, p. 109-137.
- « Réception de la réception de Beethoven », *Revue de Musicologie*, 88, 1, 2002, p. 157-170.
- « *Ein deutsches Requiem* : Between Borges and Furtwängler », trad. par P. Derbyshire, *Journal of Latin American Cultural Studies*, 11, 1, 2002, p. 29-38.
- « Beethovens Neunte », trad. par R. Pfeleiderer, dans *Deutsche Erinnerungsorte*, sous la dir. d'É. François et H. Schulze, Munich, C. H. Beck, 2001, 3, p. 665-680.

- *La novena de Beethoven. Historia política del himno europeo*, trad. par J. G. López Guix, Barcelone, El Acantilado, 2001, 504 p.
 - *Música e política : a Nona de Beethoven*, trad. par M. E. Ortiz Assumpção, São Paulo, Edusc, 2001, 396 p.
 - « La Nona Sinfonia », trad. par O. Macchi et « Dall'Anno Zero all'inno europeo », trad. par G. Mesa, dans *Van Beethoven. Le sinfonie e i concerti per pianoforte*, sous la dir. d'A. Bini et R. Grisley, Milan, Accademia nazionale di Santa Cecilia-Fondazione/Skira, 2001, p. 221-243 et p. 269-312.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations